

## ■ LA SEMAINE DE JACQUES MAILHOT



**Dimanche dernier**, le président de la République s'en est allé voter à Tulle en voiture pour respecter sa promesse d'éviter d'utiliser l'avion.

**Résultat de la course** électorale, plus de dix heures de route et le chef de l'État pris dans les bouchons au retour sur Paris. Avec son scooter, on le croyait Félix Faure ; avec sa voiture, le voici Paul Deschanel. La prochaine fois, il devrait essayer l'auto-stop.

**Depuis Coluche** on sait que rien ne vaut le covoiturage pour lier une conversation avec celui qui vous conduit, quitte à lui asséner quelques blagues comme les affectionne le président, du genre « Et ça se vend des voitures comme ça ? ».

**Cela permet de humer** le citoyen, de prendre le pouls de la nation et de diagnostiquer le malaise. Avec un peu de chance, l'aventure peut même se rencontrer au détour du rond-point. On peut monter avec une actrice en partance pour un tournage en province, ou avec une danseuse étoile en contrat à Limoges.

**Sans parler du joyeux** farceur qui appuie sur l'accélérateur pour narguer le gendarme et, à l'interception, lui lancer « Urgence d'État... je conduis le Président ! ». Mieux encore, cet homme que l'on dit sentimentalement esseulé et politiquement isolé, pourrait aussi tomber sur une famille recomposée. Un « Pygmalion » UMP de bonne facture vivant maritalement avec une midinette socialiste et ses enfants.

**Pour gouverner normal**, l'auto-stop c'est le top.

**COMMUNICATION ■ Émotions, intentions, âge, état de santé, niveau socio-culturel...**

# Cette voix qui nous trahit

Si singulière que l'on peut reconnaître un proche à son timbre de voix. Si bavarde qu'elle dit (presque) tout de nous... Si traître aussi. Notre voix nous colle à la peau, nous échappe parfois. La parole à l'orthophoniste vocologue Joana Révis, auteure de *La voix et soi - Ce que notre voix dit de nous* (éditions De Boeck-Solal, 2013).

Florence Chédotal  
florence.chedotal@centrefrance.com

**M**aintenant, « ça me le fait moins... ». Mais pendant longtemps, elle ne pouvait regarder un film sans sonder les performances vocales des acteurs. Déformation professionnelle... Joana Révis a toujours considéré la voix comme un « terrain de jeux ». Elle en a fait son métier.

Aujourd'hui, orthophoniste et chercheur en linguistique, elle reçoit des patients souffrant de troubles de la voix, comme d'autres « cherchant à améliorer leur communication, en gommant un accent par exemple, ou à renforcer leur autorité », explique l'auteure de *La voix et soi - Ce que notre voix dit de nous* (éditions De Boeck-Solal, 2013).

Justement, que dit-elle au juste de nous ? Le genre, bien sûr. L'âge aussi, « à cinq ans près », nous assure Joana Révis, « même si on peut trouver des contre-exemples ». L'origine géographique également : « La voix est plus aiguë dans les langues anglo-saxonnes que dans les latines ». Le niveau socio-culturel : les intonations des cités. « Elle trahit aussi nos intentions et nos émotions... Car



**ANNA MOUGLALIS.** Un timbre grave dans un corps gracile : on n'a pas toujours le physique de sa voix. PHOTO AFP

c'est l'intégralité du corps – sa posture, le larynx – qui participe à la voix. Or l'émotion a une dimension physique ».

### La voix des femmes de plus en plus grave

Pourquoi chercher à dompter ses cordes vocales ? Joana Révis évoque une étude sur la perception des « voix cassées ». « Plus la dysphonie est importante, plus les gens associent la personne à l'incompétence, à la lai-

neur. On peut imaginer que ce soit une source de discrimination ».

Cette voix, « souffle de l'âme » (écrivait Barbara) qui nous trahit, peut devenir notre plus fidèle alliée si on l'apprivoise, si on apprend à lui donner de la portée, à articuler...

Si notre timbre résulte d'une « grosse part physique », il évolue aussi sans cesse, après s'être nourri, durant l'enfance, des voix environnantes. Une dispo-

sition à l'imitation que l'on observe également plus tard. « Si deux interlocuteurs parlent ensemble suffisamment longtemps, on peut constater qu'ils convergent de manière inconsciente ».

Phénomène des temps modernes, confirmé par l'orthophoniste : la voix des femmes devient plus grave, par mimétisme et souci d'autorité. « Elles travaillent de plus en plus et doivent asseoir leur autorité. Les voix fluettes sont moins prises au sérieux ».

### Arme de séduction

La voix n'est pas anodine non plus en « situation de séduction », poursuit Joana Révis. Elle peut même se révéler rédhibitoire. « Il y a chez l'autre, parfois, quelque chose qui cloche, un détail... Eh bien ce détail, cela peut être parfois la voix ».

Elle renvoie au monde animal : « Les femelles préfèrent les voix graves car elles les associent à l'assurance, à la combativité, tandis que les mâles recherchent des voix aiguës, signe pour eux de bonne santé et de jeunesse ».

Chez les êtres humains, rassurons-nous, on trouve « deux catégories d'hommes » : ceux aimant les femmes-enfants et leur voix fluette, type Vanessa Paradis, et ceux préférant les femmes fatales au timbre grave.

Et chez les femmes ? Joana Révis cite Zinédine Zidane, au physique certes « viril » mais « à la voix haut perchée, ce qui limite, à mon goût, son pouvoir de séduction », précise-t-elle. Des objections dans la salle ? ■

## Certaines professions « cassent » les cordes vocales

**Il n'y a pas que les chanteurs et les comédiens qui doivent prendre soin de leur voix ! D'autres professionnels sont hautement exposés à d'éventuels troubles tant ils la sollicitent de manière prolongée.**

Parmi les métiers à risque vocal, on trouve les enseignants – se faire entendre jusqu'au dernier rang, ça use... – les politiques, les avocats, les hôtesses d'accueil, les secrétaires, les prêtres, les vendeurs, les stan-

dardistes, les guides touristiques...

Quels symptômes doivent alerter ? Joana Révis juge qu'il faut commencer à s'inquiéter « dès que la voix se casse ou fatigüe à émettre des sons... Oui, cela peut être une simple laryngite, mais si au bout de 15 jours, trois semaines, ce n'est pas passé, mieux vaut consulter ! ».

Au volet prévention, la jeune femme distille quelques conseils pour « conserver une voix sai-

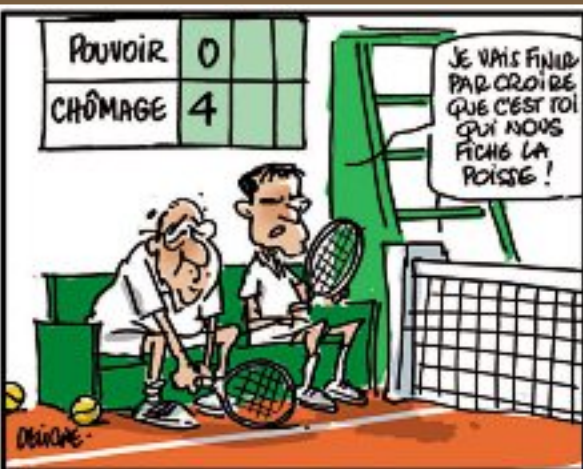
ne ». « Il faut avant tout être à l'écoute de son corps ».

Pour ne pas abîmer ses cordes vocales, évitez d'abord de... crier. Facile à dire... Buvez de l'eau aussi (le fameux 1,5 litre par jour) car les cordes vocales adorent l'humidité. Évitez l'alcool, le café, le thé, la cigarette et les endroits enfumés. Utilisez un micro. Évitez de vous racler la gorge. Échauffez votre voix comme un sportif. Chassez les reflux (pas de plats épicés le soir

et une tête surélevée sur un bon oreiller).

Et surtout, il faut reposer sa voix, envoyer des sms plutôt que téléphoner le soir. Se taire en un mot. Mais pas trop longtemps quand même car le manque d'exercice – on l'observe chez les personnes âgées seules – altère la voix. En chouchoutant sa voix, on peut même retarder son vieillissement naturel et ses fameux trémolos, qui sont le signe d'une perte d'élasticité des tissus. ■

## ■ L'ACTU PAR FRÉDÉRIC DELIGNE



LE CHÔMAGE REPART À LA HAUSSE



GOOGLE PRÉSENTE SA VOITURE SANS CHAUFFEUR



L'AFFAIRE BYGMALION REBONDIT À L'UMP